L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 21 FEVRIER 1862

C. GAYARRE — E. DUPOUY — E. HARDY
F. LIEBIG — G. HARDY — Gérants-Propriétaires.

Par le Telegraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

De Memphis.

Memphis, 19 février.—Le général Polk n'évacuera pas Columbus. Il fortifie l'île No 10 et renforce ses positions.

(DEPECHES DE NUIT.)

Nouvelles de Memphis.

Memphis, 18 fév.—Nous avons perdu dans la bataille du fort Donelson, qui a duré quatre jours, 1,000 hommes, l'ennemi en a perdu 4,000. On a tenu samedi soir à nous avancer, un conseil de guerre, dans lequel il a été décidé de se rendre; et le général Buckner est parti pour faire la reddition. Le général Pillow et son état-major et le général Floyd avec 800 hommes de sa brigade, se sont rendus à Clarksville dimanche matin. Le général Buckner, avec le reste d'une armée de 12,000 hommes a capitulé dimanche. On craint que Nashville n'a été évacué et que notre armée s'est repliée, mais on ne sait pas sur quel point.

Memphis, 20 fév.—Le gouverneur Harris a lancé une proclamation, mettant en réquisition la milice de l'Etat du Tennessee, et il a 50,000 citoyens en campagne. Le gouvernement a décrété un emprunt de 32 millions.

La législature du Tennessee a ensemble aujourd'hui.

On s'attend à ce qu'une attaque à Columbus d'un moment à l'autre. Le général Beauregard tiendra la place à tout prix.

On rapporte qu'il y avait des canonnières à Charlestville, ce matin, en route pour Nashville, et l'on croit douteux que l'on puisse concentrer une force suffisamment nombreuse pour défendre Nashville. On s'attend à une bataille dans le voisinage de cette ville, sous peu.

Les dernières nouvelles portent que le colonel Pratt se trouvait à Pratt's Store, et que les Fédéraux se trouvaient entre lui et Kirkville, sur le chemin de télégraphe, et que les Fédéraux avaient reçu un renfort de 20,000 hommes en tout.

On a entendu une forte canonnade à Fayetteville le 17, et le général Price et McCulloch se replient sur Boston Mountain; le dernier jour une bataille a eu lieu à Pratt's Store, dans laquelle les régiments de McKee, McNairy et Hébert ont pris part, et l'ennemi a été repoussé.

(La ligne de Sud ne fonctionne pas à partir d'un point au sud de Mobile, ce qui nous prive des nos dépêches de Richmond.—Rédacteur.)

Dépêche particulière du camp du général Tandeau.—Nouvelles importantes pour les absents—Démoralisation des Yankees.

Quartier Général d'ambulance.—1re Division, département de l'Ouest.

Columbus, Ky., 20 fév.—A l'*Abeille* de la Nlle-Orléans.—Tous les officiers, sous officiers et soldats, appartenant à l'artillerie de siège de cette Division, actuellement en congé, sont requis d'avoir à se présenter pour service à ce poste.

Par ordre du général de Brigade,

JAMES TANDEAU,
Commandant l'artillerie, 1re Division, Département de l'Ouest, C. S. A.

BARNEY HORRIS, A. Art.

AGENTS DU SUD DANS LE NORD.—Le général Rebel Stone, qui commandait une division de 15 à 20,000 hommes depuis le mois de juin au Pont suspendu et à Edouard's Ferry sur le Potomac, vient d'être arrêté et envoyé au fort Lafayette, dans l'attentation d'avoir entretenu une correspondance avec le gouvernement de Richmond et d'avoir trahi la cause du Nord. Il passera devant une cour martiale, et il aura à répondre à quatre chefs d'accusation.

Il est d'abord accusé d'avoir trahi (la bataille de Lonsburg).

Il est d'avoir entretenu une correspondance avec l'ennemi ayant et depuis la bataille de Bull's Bluff et d'avoir reçu la visite d'officiers rebelles dans son camp.

Il est d'avoir offert à l'ennemi depuis la bataille de Bull's Bluff de lui laisser construire un fort à portée de ses canons sans l'inquiéter.

Il est d'avoir fait des signaux à l'ennemi, dans le but de le prévenir du mouvement qu'il prétendait avoir reçu du général commandant.

Une correspondance adressée de Washington le 16 à la *Tribune* de Chicago dit que le Dr Ives, un des principaux rédacteurs du *Herald*, qui était venu à Washington pour réorganiser le service de correspondance de ce journal a été arrêté et envoyé au Fort McHenry, comme soupçonné d'être un espion du Sud. Il a un frère dans l'armée confédérée. La veille de son arrestation il avait donné un grand dîner à l'état-major de McClellan et dans la conversation il avait menacé le département de la guerre de la colère du *Herald* et on ne lui donnait pas les nouvelles à leur arrivée avant de les communiquer aux autres journaux.

LA FRANCE ET LE TABAC.—Au dire du *Herald* de New York, la France aurait annoncé à Lisonbe l'intention d'envoyer chercher en Virginie les tabacs qu'elle y a fait acheter par ses agents; et le président des Etats-Unis, prétendant quelque orage couché, aurait voulu le détourner en accordant gracieusement son consentement. Ce bon Lincoln ne voudrait pas que le peuple français fût privé de plaisir de fumer, de priser, d'étornuer et de fumer; il refusera le rigueur de son blocus, et laissera entrer le tabac qui sera la propriété du gouvernement français.

Quel nom explique les visites fréquentes des navires de guerre français à Norfolk; et l'enquête faite par le consul de France à Richmond sur la navigation de la rivière James. Maintenant, si Lincoln fait une exception au blocus en faveur du gouvernement français pour le tabac, cela peut donner lieu à bien des réclamations. L'Angleterre dira qu'elle a autant droit de le coton que la France de tabac et elle réclamera le même privilège pour le coton appartenant à ses nationaux. L'Espagne et les gouvernements Méridionaux auront peut-être aussi leur petit mot à dire dans la question. Si en entre la présence du Congrès pour discuter le blocus sous toutes les faces, il ne pourrait qu'il n'en résulte pas grand chose.

D'un autre côté, le gouvernement de Richmond est partie intéressée dans l'affaire, et au cas où entre le gouvernement des Etats-Unis et la France se pourrait s'ouvrir sans une approbation, car la France a pour principe d'ouverture que les relations avec les ports de commerce sont sous le contrôle des gouvernements *de facto*.

LES YANKEES SOUS PAVILLON FRANÇAIS.—Une escouade de marins débarqua le 25 janvier, de Galveston, sur *Galveston News*, rencontre la nuit, tive par un embuscade yankee pour surprendre les batteries de Galveston en approchant sous pavillon français. Ce croiseur, un trois-mâts barque, avait capturé la goélette confédérée *McNeil* dans un de ses voyages entre Matagorda et Vera Cruz. Dans la matinée du 25 janvier on vit arriver en dehors de la barre une barque portant le pavillon tricolore et une goélette sous pavillon confédéré. On reconnut dans la goélette le *McNeil*, et la barque demandant par signal un pilote, on ne connaissait aucun compromis.

Heureusement, le lendemain matin, le pilote fut retardé dans son départ et on apprit de la prisonnière que la goélette *McNeil* avait été capturée par une barque yankee. La ruse manque dans son effet. Pour jouer de pareils tours aux confédérés, les croiseurs de Lincoln feraient bien de ne pas souiller le pavillon français en le tirant à leurs mâts, autrement ils pourraient s'attirer quelques désagréments de la part de ceux qui ont droit de naviguer sous ce pavillon.

CHRONIQUE LOCALE.

Abonnement des Cours.—Hier, à une décision des juges de la Cour Suprême et des Cours de District, le réclamant demandant à cet adoptée à l'unanimité.

L'Etat qui vous le lui de la Milice, adopté par la Législature à la dernière session, et qui le point d'être mis à exécution; et qu'il est devenu nécessaire que tous les départements du gouvernement de l'Etat reçoivent des ordres qui maintiennent le réorganisation de la Milice de l'Etat.

Il est résulte que toutes les Cours de la Paroisse seront ainsi que la Cour Suprême de l'Etat, ainsi que tous ceux qui ne peuvent lorsque le Gouvernement de l'Etat, ainsi que tous les employés de l'Etat, ainsi que tous les employés de l'Etat, ainsi que tous les employés